

Statement LCS

Long Covid Suisse met fin à sa collaboration avec Altea Network

L'organisation de patients Long Covid Suisse met fin à sa collaboration avec l'association Altea Long COVID Network. La présidente de LCS, Chantal Britt, et la vice-présidente, Florence Isler, se retirent avec effet immédiat de l'Expert Board d'Altea. Les convictions, les points de vue et les objectifs des deux organisations sont trop éloignés.

Que représente Long Covid Suisse

Intégrer les compétences des personnes concernées : L'association LCS défend les intérêts des milliers de personnes touchées par le syndrome de Long Covid en Suisse. Pour ce faire, l'organisation de patients attache une grande importance à la prise en compte des expériences et des compétences des personnes concernées, qui sont notamment recueillies par le biais de sondages pertinents.

Un échange actif avec les spécialistes : LCS établit activement des contacts avec les médecins, les institutions médicales et les parties politiques afin de favoriser une meilleure prise en charge médicale basée sur les preuves, tout en accompagnant et en soutenant étroitement quelque 3000 membres concernés dans le cadre du groupe d'entraide.

Les dernières connaissances scientifiques : Long Covid Suisse s'oriente sur les dernières connaissances scientifiques internationales et considère la maladie de Long Covid/post Covid comme une maladie neuroimmunologique systémique sévère et chronique, qui affecte massivement le système nerveux autonome et central, le système immunitaire ainsi que l'ensemble du système vasculaire. Selon l'expérience clinique et l'état actuel dans le domaine des soins, les chances de guérison après 6 mois de maladie sont décevantes.

Assurer la prise en charge : Le comité directeur de la LCS est convaincu que, pour cette pathologie encore très peu étudiée, une prise en charge adéquate des personnes concernées n'est possible qu'en tenant compte des connaissances scientifiques les plus récentes (cf. Stingl, Scheibenbogen, Iwazaki, etc.) et en impliquant les patients.

Lutte contre les hypothèses non fondées : L'organisation de patients LCS s'engage en outre avec véhémence contre les hypothèses non fondées publiées, telles que celles relatives à la psychosomatique et à la sensibilisation centrale (cf. [Guide de la santé mentale, Altea](#)), qui contredisent fondamentalement les preuves scientifiques actuelles. De telles hypothèses stigmatisent non seulement les maladies psychosomatiques mais nuisent également aux personnes atteintes de Covid sur un plan thérapeutique. La thérapie d'activation et la thérapie comportementale, utilisées avec succès pour les maladies psychosomatiques, entraînent souvent une grave détérioration des symptômes clés du syndrome de Long Covid (intolérance à l'effort et malaise post-exercice).

Contre le "Medical Gaslighting" : LCS défend en outre les intérêts des patients atteints de maladies post-infectieuses en Suisse. Il n'est pas rare que ces derniers soient victimes de "Medical Gaslighting" en raison de diagnostics erronés et d'évaluations non fondées sur des preuves. Cela peut entraîner des problèmes avec les assurances sociales et, au-delà des conséquences psychiques et physiques néfastes, il en résulte souvent un préjudice financier direct.

Long Covid Suisse regrette de ne plus être en état de poursuivre la collaboration avec Altea Network, exprime ses remerciements pour les échanges stimulants et se réjouit de pouvoir consacrer ses nouvelles disponibilités aux collaborations avec d'autres associations et experts.

Comité directeur de Long Covid Suisse

Chantal Britt, Florence Isler, Manuela Bieri, Claudia Schumm, Corinne Baudet, Alexandra Utiger